

la compagnie dans l'arbre

CATACLYSME

Où est la frontière entre vérité et croyance ?

Création novembre 2023 - dès 14 ans



Présentation de la compagnie.....	3
Cataclysm.....	4
Note d'intention	
• Questionner les médias aujourd'hui.....	5
• Placer l'adolescence face à d'autres générations.....	6
• Penser le spectacle comme une expérience : brouiller la frontière réel/fictif.....	7
Écriture.....	9
• Mot de l'autrice.....	10
Choix esthétiques	
• Scénographie.....	12
• Mood-board scénographique.....	13
• Musique et environnement sonore.....	14
• Inspirations et références.....	15
Équipe.....	17
Calendrier prévisionnel et production.....	20
Contacts production.....	21

Présentation de la compagnie

Depuis sa création en 2010 sous l'impulsion de Pauline Van Lancker et Simon Dusart, la compagnie dans l'arbre défend **un théâtre accessible à tous**. C'est notamment avec cette conviction que les artistes qui la composent s'engagent dans un travail **à destination des adolescents** et de leurs familles.

Dans sa démarche, la compagnie situe les enjeux de la création jeune public à trois niveaux. **Aborder des thèmes et des problématiques spécifiques aux publics visés** et à leurs familles pour amorcer la réflexion et l'échange. **Accompagner le jeune spectateur** à vivre une représentation, l'éduquer à l'art pour en favoriser l'accès et l'appropriation, notamment par le biais d'actions culturelles autour des spectacles (en amont et en aval). Enfin, **éveiller le sens critique** de l'enfant, lui apprendre à se positionner, lui donner les outils pour le faire. C'est ainsi que la culture permet au citoyen d'être autonome, de forger ses propres idées, de se construire.

Après *L'Enfant debout* (2010), *Sacha Sang et Or* (2014), *Collection personnelle* (2016) et *Costa le Rouge* (2017), la compagnie s'est orientée vers un **travail dans l'espace public** avec *Like me* (2020) pour développer sa **recherche autour du symbolique et du décalage avec le réel**. La richesse de cette expérience de création *in situ* a impulsé un réel souhait de poursuivre la recherche artistique autour d'un théâtre complet, qui s'ancre dans le réel, notamment par l'intégration des interactions avec monde réel pendant les représentations.

À ce jour, **le texte contemporain pour la jeunesse** et le travail en complicité avec des auteurs et autrices (Karin Serres, Sylvain Levey, Léonore Confino) occupent toujours une place prépondérante dans la démarche de création. L'exigence et l'ambition artistique ont permis à la compagnie de connaître ces dernières années une belle visibilité et un passage de cap important.

Depuis les premiers projets, les artistes mènent systématiquement en parallèle **un travail de rencontres avec les publics** et d'actions culturelles. Ce travail est inhérent à l'exploration artistique. D'une part, il permet de connaître le point de vue des publics sur les questions soulevées dans nos spectacles. D'autre part, il permet d'appréhender la façon dont le public reçoit les propositions, le récit qu'il s'en fait et ce qu'il ressent. Ainsi, les représentations des spectacles de la compagnie sont presque toujours suivies d'un échange en bord-plateau et souvent précédées de rencontres, répétitions publiques, sensibilisations, projets participatifs.

Convaincus de l'utilité et de la pertinence d'une présence artistique rendue tangible par un travail de proximité, les artistes de la compagnie s'investissent aussi dans des projets participatifs au long cours, mobilisant les artistes plusieurs mois sur un même territoire (résidences-missions CLEA de la DRAC, projets de territoire en partenariat avec des structures comme Culture Commune (62) ou le Boulon (59) ...).

Cataclysm

On ne l'ignorait pas et pourtant la pandémie l'a accentué : **notre rapport aux écrans, aux informations, souffre d'un mal étrange.** Dans nos sociétés occidentales la « vérité » est un concept malléable, de plus en plus flou, elle serait une question de point de vue, de croyance. Alors, partant de ce constat que tout est relatif, comment recevoir la parole d'un scientifique ? Faut-il la mettre à égalité avec celle d'un gourou crudivorigène ? **Comment les chaînes d'information en continu ont-elles instauré de nouveaux rapports au réel, au direct, à l'infotainment?** On le sent, **quelque chose bascule dans l'époque** et le doute s'impose dans nos imaginaires fragilisés par deux ans de pandémie.

L'histoire que nous voulons raconter s'enracine dans ces multiples questionnements.

Quatre femmes, quatre vies, **quatre rapports singuliers aux écrans, aux informations.** Surgit un cataclysme. Cet incident provoque une grande panique et vient se **frotter aux enjeux personnels des personnages en les obligeant à s'adapter.** Peut-être quitteront-elles le « *rabbit hole* » des réseaux et des images pour se réveiller dans l'ici et maintenant ? Mais alors, pour y vivre quoi ?

Note d'intention

Questionner les médias aujourd'hui

2020 – Tout s'est arrêté. Chacun chez soi, on attend avec sidération. La télé, la radio, les réseaux sociaux font le lien avec l'extérieur et deviennent même petit à petit un ailleurs de substitution. Les vidéos, les parodies, les blagues, les infos circulent, se superposent et se mélangent.

2021 – Confinements, masques, tests, vaccins : tout est sujet à polémique dans les médias, chaque sujet est devenu clivant. Et finalement, dans le flot d'infos, il semble impossible de déceler une vérité cohérente. Certains décident de ne plus s'informer, d'autres se plongent encore plus dans l'actualité.

2022/23 – Nous voulons transformer cette expérience commune en une fiction détachée du contexte ambiant, dans laquelle se mêleraient histoires intimes et histoire collective.

Le point de départ de Cataclysm est **le rapport ambigu, complexe, teinté d'attraction et de défiance que chacun (adulte ou adolescent) entretient avec les médias**. Infos en continu, *fake news*, montée du complotisme, sites de ré-information : il est difficile aujourd'hui de savoir qui croire et qui écouter. On n'a jamais été autant abreuvé d'informations et paradoxalement aussi mal informés. On a rarement diffusé des propos aussi extrêmes dans les médias alors que dans le même temps certains clament « qu'on ne peut plus rien dire ».

Comment s'informe-t-on aujourd'hui quand on est ado ou quand on a 50 ans ?

Quel degré de confiance apporte-t-on à la parole des médias en cette période où la crédibilité se construit sur la sympathie de celui qui prend la parole et où les réseaux sociaux favorisent le biais de confirmation ?

D'où vient notre besoin parfois incontrôlable d'être informé pour exister au monde ?

Et ce sentiment diffus d'être plus éclairé quand on ne s'informe pas comme les autres ?

Et au-delà de ça, comment se construit-on dans ce monde de sur-exposition médiatique où tout est analysé et disséqué à longueur de temps ?

Placer l'adolescence face à d'autres générations

Depuis plusieurs années, nous poursuivons **une réflexion et une démarche pour et autour de l'adolescence**, période confuse et passionnante de la construction de l'identité. Après Sacha Sang & Or qui traitait de l'affirmation de soi et de la définition de sa propre identité et Costa le Rouge qui abordait la question de la transmission des valeurs, nous avons créé en 2020 Like me, un spectacle immersif autour de l'image de soi réelle ou fantasmée à l'adolescence.

Aujourd'hui, nous prolongeons cette démarche en **plaçant l'adolescent au coeur de la société, face à d'autres générations**. Les usages et la confiance dans les médias divise, voire, oppose les générations et il nous a semblé intéressant de faire co-exister des paroles diverses sur scène. **Nous interrogerons le rapport à l'information à travers les regards de quatre personnages incarnés par quatre comédiennes d'âges** et d'origines différents.

Au-delà d'une attention portée à des thématiques au coeur des préoccupations adolescentes aujourd'hui, nous écrivons des spectacles qui s'adressent à tous à partir de 12 ans. Choisir de s'adresser aux adolescents nécessite **un travail en prise directe avec ce public**. Dans les choix scéniques, esthétiques ; dans le jeu et l'écriture. Dans notre démarche de terrain aussi. Cela passe notamment par un travail complice avec quelques groupes d'adolescents, qui suivent les différentes étapes du travail et nous permettent de remettre en question nos choix, notre réflexion et notre regard d'adultes.

Penser le spectacle comme une expérience : brouiller les frontières réel/fictif

Depuis la création de *Sacha Sang et Or* en 2014, l'idée de **jouer avec les codes de la représentation théâtrale** nous intéresse. Nous invitons ainsi le spectateur à **se positionner** : un événement fait-il partie ou non de ce qui est prévu dans le spectacle ? De quelle manière ce même événement nourrit-il la dramaturgie du spectacle ? Nous avons donc exploré, à travers nos précédents spectacles, différentes façons de faire interagir le temps de la représentation avec celui du réel.

Dans notre dernière création *Like me*, nous sommes allés plus loin dans cette recherche. Le spectacle ne se passe pas dans une salle de théâtre mais dans une piscine, en activité la plupart du temps. Le groupe de spectateurs est alors soumis au regard des autres usagers de la piscine, ce qui crée une relation de regardants/regardés. Dans son jeu, le comédien peut prendre en compte ce qui arrive dans le réel pour le nommer et le faire exister dans le temps de la représentation. **Cela crée un flou entre le réel et le fictif**, qui nous plaît dans notre démarche et prend sens dans le propos de celui-ci. S'agissant d'une déambulation, le spectateur prend également une place active en se déplaçant d'une scène à l'autre, choisissant de se tenir plus ou moins proche de l'action en cours, posant lui-même les limites de l'intimité avec l'acteur. Cette recherche autour de **la place active du spectateur** est particulièrement intéressante, puisqu'elle crée une **situation d'écoute singulière**, très différente de celle d'un mode de représentation plus classique. Aussi nous souhaitons aujourd'hui aller plus loin encore dans cette démarche exploratoire et créer par la représentation **un pont entre deux espaces : le dedans (lieu de la représentation) et le dehors (l'ailleurs, filmé en direct et en temps réel)**.

En tentant de rendre ténue la frontière entre réel et fictif, nous aimons brouiller les pistes, laisser le public se questionner sur la vérité d'un propos, la réelle existence d'un personnage. Nous construisons des spectacles **solidement ancrés dans le réel** que ce soit par leurs thématiques actuelles, ou une interprétation qui tend vers **le réalisme quasi cinématographique**, ou encore des adresses directes au public.

Après avoir exporté la notion de représentation dans un lieu public, en prise directe avec le monde réel, nous aimerions **faire entrer ce monde réel sur le plateau d'une salle de spectacle**. L'idée d'intégrer ce qui arrive ailleurs, alors même que le public assiste à une représentation, constitue tout l'enjeu de notre propos : **les médias nous relient au monde et ce faisant, nous maintenons éloignés de l'ici et maintenant**. Nous imaginons un dispositif particulier, à la manière d'un **duplex télévisé**, qui permettrait des allers-retours en liaison directe entre le plateau (la fiction) et des scènes à l'extérieur (mêlant fiction et réalité). Nous allons **placer le spectateur à deux endroits différents en même temps**, et jouer avec les sens narratifs qui découlent de cette relation entre deux espaces-temps.



Le texte contemporain est un élément fondateur des créations de la compagnie, central dans nos réflexions, déterminant dans notre propos. Nous tenons à défendre l'écriture contemporaine comme un matériau pour tous. Ces dernières années, nous avons travaillé en étroite collaboration avec Karin Serres (avec qui nous avons mené un premier travail de commande pour *Sacha Sang & Or* en 2014), Sylvain Levey (avec qui nous avons échangé pendant toute la période de création de *Costa le Rouge*, spectacle créé en 2017), ainsi qu'avec Léonore Confino (qui a écrit un texte sur mesure pour *Like me*, une déambulation dans les piscines créée en 2020). Nous nous dirigeons vers des auteurs différents selon les besoins du projet, cherchant par cette altérité à aller vers la découverte, l'inconnu et la nouveauté. Ainsi nous sommes allés chercher l'étrangeté auprès de Karin Serres, l'engagement et la poésie chez Sylvain Levey et enfin une écriture cinématographique chez Léonore Confino. Nous désirons dans les années à venir **amplifier et étoffer le lien important qui nous unit aux auteurs contemporains**.

Nous privilégions **une écriture en allers-retours avec le travail de plateau** et les expérimentations scéniques. L'auteur.e assiste aux répétitions dès les premiers laboratoires de recherche, faisant corps avec l'équipe plateau. L'écriture d'un texte se nourrit ainsi des improvisations et propositions des comédiens tout en faisant naître en parallèle des idées et des images pour le plateau. La relation de travail qui se construit entre l'auteur et le metteur en scène nécessite alors rigueur et complicité, et le spectacle naît de cette confiance mutuelle dans le regard de l'autre. En 2014, lors de notre première commande à une autrice, nous pressentions que ce fonctionnement coopératif entre **deux écritures textuelle et visuelle** qui s'enchevêtrent nous correspondait. Au fil des expériences et des rencontres, il s'est avéré essentiel et déterminant. Aujourd'hui il est devenu l'un des points de départ d'une création. La prise en compte de ce fonctionnement exigeant (présence de l'auteur.e aux répétitions, adaptation de l'écriture aux besoins du plateau, évolutions du texte jusqu'à la fin des répétitions...) est devenu le pilier d'une nouvelle collaboration.

Nous partons souvent d'observations de notre sujet, de lectures documentées et de recueils de témoignages (adolescents mais pas uniquement). Notre théâtre ne s'apparente cependant pas à un théâtre documentaire. Nous nous appliquons à **emmener le spectateur dans une fiction et à toujours transposer notre propos**. Nous cultivons le goût pour le décalage avec le réel par la fantaisie, le détournement d'objets, le fantastique ou l'étrangeté. La lecture de quelques textes de **Gwendoline Soublin**, comme *Coca Life Martin* (qui retrace la vie d'une cannette de coca) ou *Pig Boy 1986-2358* (dérivation onirique autour de la crise des éleveurs) nous ont convaincus qu'elle saurait nous apporter décalage, poésie et fantaisie.

J'ai découvert le travail de Simon Dusart et Pauline Van Lancker lors d'une représentation de Costa le Rouge à Avignon en 2019. J'ai vu qu'ils plaçaient l'écriture contemporaine, les images symboliques et la jeunesse au coeur de leur travail. Autant dire : trois choses que nous partageons ! J'ai eu envie de les contacter pour mieux connaître leur travail et notre rencontre a débuté autour d'un échange de mails.

En tant qu'autrice de théâtre, il me semble que les arts de la marionnette et le théâtre jeunesse sont des «niches» dans lesquelles on peut encore explorer, fouiller, et se frotter au réel en n'ayant pas peur de le poétiser, de le décaler, ce que je retrouve dans les propositions de la compagnie dans l'arbre.

J'ai souvent répondu à l'exercice de la commande d'écriture, mais il s'agit ici pour moi d'une autre forme de partenariat. Tout d'abord l'inscription d'un échange entre artistes et autrice dans un temps long m'apparaît comme une opportunité de mieux se rencontrer et repousser plus loin les limites d'une collaboration nouvelle. Ensuite, je suis curieuse d'expérimenter une écriture en allers-retours avec le plateau, procédé inédit pour moi qui ai toujours « livré » mon texte avant que les répétitions ne commencent.

Gwendoline SOUBLIN



Kemar

MP3

SD

TF

FM

AM

SW

MP3

FM

AM

SW



VOLUME

FM 87.5 92 97 101 106 110 115 119 124 128 133 137 141 146 150 155 159 164 168 173 177 182 186 190 195 199 204 208 213 217 222 226 230 235 239 244 248 253 257 262 266 271 275 280 284 289 293 298 302 307 311 316 320 325 329 334 338 343 347 352 356 361 365 370 374 379 383 388 392 397 401 406 410 415 419 424 428 433 437 442 446 451 455 460 464 469 473 478 482 487 491 496 500 505 509 514 518 523 527 532 536 541 545 550 554 559 563 568 572 577 581 586 590 595 599 604 608 613 617 622 626 631 635 640 644 649 653 658 662 667 671 676 680 685 689 694 698 703 707 712 716 721 725 730 734 739 743 748 752 757 761 766 770 775 779 784 788 793 797 802 806 811 815 820 824 829 833 838 842 847 851 856 860 865 869 874 878 883 887 892 896 901 905 910 914 919 923 928 932 937 941 946 950 955 959 964 968 973 977 982 986 991 995 1000 MHz

AM 522 760 1150 1300 1520 1620 kHz

SW 5.8 8.8 12.8 15.8 18.8 MHz

FM/AM/SW BAND DSP RADIO / MP3 PLAYER



TUNING

Choix esthétiques

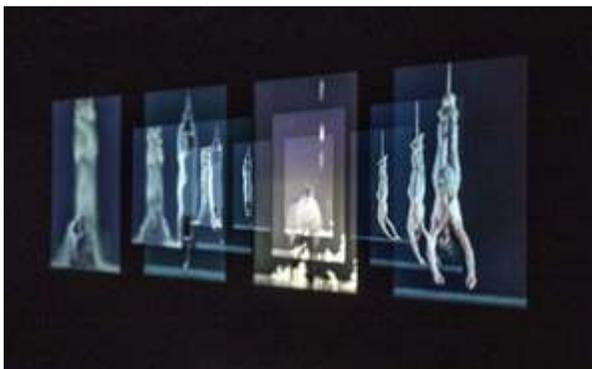
Scénographie

Comme dans l'écriture, nous aimons que l'espace du spectacle **décale notre propos de manière poétique par des espaces abstraits, non figuratifs, qui permettent plusieurs lectures ou interprétations**. La notion d'enfermement des corps - comme on s'enferme parfois dans une parole médiatique - ou à l'inverse de libre circulation d'un espace à un autre pourraient être des pistes de départ. Des panneaux, des jeux de reflets ou de miroirs pourraient ainsi évoquer les labyrinthes ou les palais des glaces, comme on en trouve dans les fêtes foraines, et dans lesquelles on perd ses repères. De même, des éléments de mise en lumière pourraient être à vue (ampoule descendant des cintres, lampes sur pieds, projecteurs...) comme métaphore de la clarté qu'amène parfois un véritable travail journalistique. Nous voulons **une scénographie qui évolue à vue**, qui reste en mouvement au fur et à mesure de la pièce, qui porte elle aussi toute l'énergie du plateau.

Les choix scénographiques répondront également à de sérieuses contraintes de départ puisqu'il faudra **faire co-exister une scène de théâtre et un extérieur filmé en direct, par le biais d'un important travail vidéo**. Notre volonté est que la projection soit intégrée pleinement dans le propos scénographique, probablement projetée sur les éléments du décor et non sur un écran traditionnel.

La scénographie sera réalisée par Philémon Vanorlé (qui a notamment travaillé pour Thomas Piasecki, Maxence Vandevelde, Lucien Fradin). Elle représente un important chantier dans le discours porté par le spectacle. Nous voulons que **celle-ci résulte pleinement du texte**. Aussi nous avons souhaité attendre le texte définitif pour faire évoluer nos pistes de départ. De même nous avons à coeur de **rebondir sur les contraintes techniques** que nous allons identifier lors de la résidence vidéo d'avril. Aussi nous avons choisi de **planifier cette recherche esthétique à partir du mois de mai**, lorsque nous aurons déterminé les besoins précis. C'est la raison pour laquelle la scénographie reste ici abstraite. Néanmoins, quelques photos d'inspirations se trouvent sur la page suivante.

Mood-board scénographique



Musique et environnement sonore

La **musique originale** est systématiquement présente dans nos créations. Qu'elle soit enregistrée ou jouée sur scène, elle est **inhérente à notre écriture scénique, particulièrement pertinente lorsque l'on souhaite s'adresser spécifiquement à un public adolescent**. Comme pour chacun de nos spectacles, nous avons souhaité faire appel à un **créateur sonore** pour inventer une bande son sur mesure. Comme l'écriture textuelle, la création musicale se fera en allers-retours et demandera un engagement complet sur le projet. Celle-ci sera confiée à Jean-Bernard Hoste, dont nous aimons l'univers rock et décalé, mais aussi le processus de composition en direct pendant les répétitions.

Mais le travail sonore ne se limitera pas à une bande son musicale. **Un important travail de sound design viendra soutenir et renforcer la réalité du duplex**. Lors de nos premiers essais, il nous est apparu évident que le son de l'environnement réel des lieux de tournage ne suffirait pas. Nous allons donc travailler sur différentes atmosphères pour **recréer l'ambiance de l'extérieur**. Puis y injecter des sons qui appartiennent à notre fiction, pour **faire exister hors-champs des éléments de notre histoire**. Le son a ce pouvoir de **mettre en route l'imaginaire de chaque spectateur**, et nous avons envie de creuser en ce sens.

Inspirations et références

Festen - C.Teste

Cyril Teste, qui a aussi mis en scène *Punk-rock*, *La mouette*, *CTRL-X*, pour la façon dont un film se tourne sous les yeux du public, et la possibilité pour ce dernier d'assister à ce qui se passe hors champ, puisque le tournage est également à la fois le spectacle.



Le No-Show - A. Fecteau

Où une partie de l'équipe du spectacle se met en grève devant le théâtre, et reste reliée au public par une communication vidéo live.



La série **Black Mirror** qui dresse un état des lieux de notre monde hyper connecté et de ses dérives. Nous avons été séduits par l'atmosphère subtilement anxiogène qui s'en dégage et la façon troublante dont le propos est transposé, pourtant réaliste et crédible.



Kingdom - A.-C. Vandalem

Spectacle d'anticipation, dont une partie est jouée à l'abri du regard des spectateurs, et retransmise en vidéo.



Horses - Cabinet K

Un spectacle de danse qui repose sur une confiance totale entre adultes et enfants au plateau. Avec bienveillance et douceur, les corps racontent la complexité des liens entre les générations.



La Fabrique du Mensonge - Arte

Une série de documentaires interrogeant la place des médias et de l'information dans les grands événements de société.



Mise en scène



Pauline Van Lancker est comédienne et metteuse en scène. Elle se forme au conservatoire de Mons (Belgique) auprès de F. Dussenne et T. Lefèvre, pédagogues qui abordent le texte comme structure au travail de plateau. Parallèlement, elle suit de nombreux stages dispensés par Guy Ramet (chœur, masque neutre, clown) et découvre le langage théâtral corporel. Elle débute à la mise en scène en 2007 à Bruxelles en créant le texte *La plus forte* d'après le texte de Strindberg, dans lequel une place importante était accordée au travail corporel et à l'improvisation. En 2010, elle crée la compagnie dans l'arbre avec Simon Dusart, dont ils assurent toujours la co-direction aujourd'hui. Après une formation autour de la manipulation d'objets auprès du Théâtre de Cuisine, elle conçoit et met en scène *L'enfant debout*, premier spectacle de la compagnie mêlant conte et détournement d'objets. Avec cette expérience riche d'enseignements, elle s'engage dans un travail à destination du jeune public sous des formes diverses. En 2014, elle met en scène *Sacha Sang & Or* spectacle dont l'écriture a été confiée à Karin Serres, qui accompagnera la création dans ses différentes étapes. La compagnie se rapproche du collectif jeune public des Hauts-de-France, dont elle rejoindra le conseil d'administration en 2016. Depuis quelques années, Pauline mène différentes actions culturelles au long cours qui nourrissent sa pratique artistique et soulignent l'importance que revêt le travail de terrain. En 2017, elle travaille à nouveau à partir d'un texte contemporain en mettant en scène aux côtés de Simon Dusart *Costa le Rouge*, d'après un texte de Sylvain Levey. Après une formation sur la création en espace public avec la Ktha en 2018 et plusieurs expérimentations hors les murs, elle met en scène *Like me*, un spectacle déambulatoire en piscine dont le texte a été spécifiquement écrit par Léonore Confino.



Simon Dusart s'est formé au Conservatoire d'Art Dramatique de Roubaix entre 2001 et 2003. Très vite, il s'oriente vers un théâtre corporel, au langage visuel. Tout au long de son parcours professionnel, il poursuit sa formation auprès de différents artistes : Claire HEGGEN (Théâtre du Mouvement), Nicole MOSSOUX (Cie Mossoux-Bonté), Christian CARRIGNON et Katy DEVILLE (Théâtre de Cuisine), Agnès LIMBOS (Cie Gare Centrale), Yvo MENTENS (au SAMOVAR), Hacid BOUABAYA (Cie Joker). En tant que comédien, certaines rencontres professionnelles sont déterminantes. Il découvre notamment la marionnette avec Lucas PRIEUX (Cie Mano Labo – Arill les autres, Freaks), et développe un travail de manipulation. Il prend conscience de l'importance du travail de terrain et de l'approche sociale du théâtre avec le Théâtre de l'Aventure (Les déménageurs, la R'vue), pour lequel il travaille également en tant qu'intervenant artistique. Enfin, il rejoint La Manivelle Théâtre (Trois pas dehors, Souliers de Sable) et affirme son intérêt pour le travail à destination du jeune public. Il travaille également comme assistant à la mise en scène auprès de Pierre BOUDEULLE (Le songe d'une nuit d'été), Jean-Maurice BOUDEULLE (Cache-moi) et François GERARD (Moustique). Il fonde en 2010 la compagnie dans l'arbre avec Pauline VAN LANCKER, pour y défendre un théâtre au langage symbolique, et destiné à tous. Il joue ainsi dans les premières créations de cette compagnie (*L'enfant debout*, *Sacha Sang & Or*) et signe une co-mise en scène en 2017 (*Costa le Rouge*). En 2021, il met en scène *Stroboscopie*, de Sébastien Joanniez (La Manivelle Théâtre).

Interprètes



Rébecca Tetens

D'abord formée au Cours Florent, elle joue en 2017 sous la direction de David Clavel au Prix Olga Horstig aux Bouffes du Nord à Paris. Elle intègre ensuite l'École du Nord (promotion 2018-2021) sous la direction de Christophe Rauck, elle travaillera notamment avec Jean-Pierre Garnier, Margaux Eskenazi, Cyril Teste, Frédéric Fisbach, Guillaume Vincent et Gilles Defacque.

Peu après sa sortie d'école, elle intègre le spectacle de danse théâtre, *Rouge Dents* écrit par Pauline Peyrade et mis en scène par Pierre Cuq. Elle joue aussi dans le spectacle *Barbie sur le Récif*, écrit et mis en scène par Nicolas Girard-Michelotti, sélectionné au JT22 à Paris.

En 2023, elle sera dans la prochaine création de Guillaume Vincent, *Vertiges (2001-2021)*. On peut également la voir sur petit écran, dans la série *l'Absente* de Karim Ouaret, *Les Petits Meurtres d'Agatha Christie* réalisée par Christophe Douchand et dernièrement la série *Les Français* de Didier Bivel.

Geneviève de Kermabon

Formée à l'école de la rue Blanche (ENSATT) en 1978, elle intègre la même année l'école de cirque Gruss, après quoi elle travaille en tant qu'assistante de Georges Wilson sur *Les Aiguilleurs* et décide de monter *La Strada*.

Elle fait alors la rencontre de Fellini, qui suit attentivement son projet. Repérée par Jérôme Savary, elle joue dans *Histoire du soldat*, *Super Dupont* et *Le cochon qui voulait maigrir*.

A partir de 2001, elle entame une longue collaboration avec Philippe Adrien qui la met en scène dans *Le Malade imaginaire*, *Le Procès de Kafka*, *Cadavres exquis* (dont elle co-signe la mise-en-scène), *Don Quichotte* et *Œdipe*. Elle joue également sous la direction de : Jean-Pierre Vincent dans *Woyzeck*, de Muriel Mayette dans *Désirs amoureux*, de Véronique Widock dans *Barbe bleue*, de Philippe Arlaud dans *Carmen*, et d'Olivier Letellier dans *Un furieux désir de bonheur*.

Lyly Chartiez-Mignauw

Formée au CNR de Lille puis à l'École du Nord, elle reçoit notamment l'enseignement de Stuart Seide, Julien Roy, Anne Delbée, Hassan Kassi Kouayté, Laurent Hatat et Vincent Goethals.

En 2009, fraîchement sortie de l'école, elle axe sa recherche autour de trois points : artiste interprète, mise en scène et clown.

Ses différentes pérégrinations de recherches l'invitent à investir le plateau auprès de plusieurs compagnies, ce qui lui permet de s'épanouir en tant qu'électron libre, tout en expérimentant des approches différentes : texte et mouvement avec *Risk* (Cie Interlude Théâtre Oratorio), *20h50* (Cie Rêvage), ainsi que plusieurs laboratoires de recherche avec Joël Pommerat (Cie Louis Brouillard). Sa collaboration avec la Cie Les Fous à Réaction se poursuit (*Le Métier d'Homme*, *Fin de Partie*).

En 2021, elle renoue avec Les Nouveaux Ballets du Nord-Pas-de-Calais (*Fil à la Patte*, *Voilées*).

Florence Masure

Enfant du Nord, elle intègre pour trois ans la section professionnelle du conservatoire de Lille.

Depuis on peut la voir sur le petit et grand écran dans des réalisations de Bruno Bontzolakis, Edwin Baily, Pierre Salvadori, Éric Rohmer, Michaël Haneke, Olivier Abbou, Karim Ouared, Adeline Darraux ou Hervé Hadmar.

Au théâtre, elle collabore avec de nombreuses compagnies : le Cosmos Kolej (W. Znorko), Les Fous à Réaction (V. Dhélin et O. Menu), Le Prato, La Comédie de Béthune (Agathe Alexis, Alain Barsacq et Thierry Roisin), Anima Motrix (Laurent Hatat), Avec Vue sur la Mer, Dominique Féret, Cie Sens Ascensionnel, Stéphane Boucherie, Martine Cendre, Michel Didym, Gérald Dumont, Jean-Claude Giraudon, Le Théâtre de la Licorne.

Depuis peu, elle joue pour le Sputnik Theater Compagnie (Thomas Piaszecki) et la Compagnie Par Dessus Bord (Aude Denis).

Équipe technique

Conception et régie vidéo : Bénédicte Alloing

À la fois technicienne et autrice, Bénédicte Alloing est venue au théâtre un peu par hasard. Rêvant d'abord de faire du documentaire, rejetant l'idée de passer des heures enfermée devant un ordinateur... Elle se forme au cadre et à la lumière.

Au hasard des rencontres, elle découvre en 2001 le VJing, discipline alors balbutiante. Avec le collectif Digital Vandal elle apprend le montage, le compositing mais aussi la gestion technique des installations vidéo. Elle passe finalement son temps entre station de montage et salles de concerts. Birdy Nam Nam, Wax Taylor et une multitude de festivals, l'amènent à travailler la vidéo en lien avec la scénographie et la lumière. C'est avec la Cie Ta Zoa en 2007 et la performance Alchimie qu'elle approche le théâtre pour la première fois. Elle met depuis ses compétences, allant de la conception et la mise en place d'une scénographie vidéo à la diffusion en passant par le tournage et le montage, au service de projets variés : théâtre, avec les Cies Ta Zoa, IREAL, THEC, le Théâtre du prisme, Eolie Songe, HVDZ... mais aussi danse avec les Compagnies Zarhbat, À feu Doux, Collectif XXY, La Ponctuelle...

De l'abstraction aux images documentaires, en animation ou en prises de vue réelles, les envies des metteurs en scène lui permettent d'explorer des esthétiques variées, de relever des défis techniques, de remettre toujours en question le rapport de l'image au plateau.

En parallèle, elle anime des ateliers de pratique journalistique avec des adolescents et revient finalement à son projet initial en réalisant des documentaires : « Digue du break » en 2014, « En corps debout » et « Regards sur l'éducation artistique et culturelle » en 2018, « Les filles de Méduse » et « Éperlecques » en 2022.

Cadre : Thomas Dumont

Thomas Dumont a suivi des études de cinéma documentaire à Lussas puis a ensuite réalisé plusieurs films au caractère social marqué. Avec l'association Nayra, il a aidé à la diffusion et production de nombreux films documentaires. Il continue aujourd'hui son travail de l'image en tant que cadreur.

Musique : Jean-Bernard Hoste

Jean Bernard Hoste est un musicien basé à Lille, Il compose pour le spectacle vivant et l'image, et joue aussi dans des groupes rock (Dirty Primitives, Red Banjo). Il écrit des instrumentaux naïfs, surannés, des ritournelles lentes, ou des univers electro tendus ou contemplatifs pour le théâtre, la danse, le conte, court métrages, cirque, documentaires, lectures, marionnette.

Il fabrique également des récits et fictions sonores, ou se mêlent voix, musiques, ambiances et paysages bruissants.

Ces dernières années on retrouve sa musique (et sa présence au plateau) avec l'Embellie Cie (Sarah Carré et Stéphane Boucherie) pour *la Puce à l'Oreille*, La Cie dans l'arbre (*Alerte Blaireau dégâts*), la Cie Des fourmis dans la Lanterne (*Vent Debout et Nos Petits Penchants*), la Cie la Fabrique pour *Laissez moi danser*, la Cie Tire Laine, la Voyageuse Immobile, la conteuse Elodie Mora, les projets multi media du Collectif Digital Vandal, le Collectif Cirque Primavez, ou des projets participatifs avec la photographe Catherine Duverger.

Il est artiste résident à la Malterie, a mené 3 projets de territoire CLEA, et vient de terminer la réalisation artistique de l'album *Anti Tempête* de Tony Melvil.

Scénographie : Philémon Vanorlé

Philémon Vanorlé est artiste plasticien et scénographe. Belge, il vit et travaille à Lille (FR).

La porosité entre arts vivants et arts visuels est une caractéristique importante de son travail qui donne à voir l'incongruité de formes, d'images ou d'objets. Détournement, déplacement, irrévérence, caractérisent une production à la fois poétique et critique. Philémon signe les dernières scénographies des compagnies La ponctuelle, Les nouveaux ballets, Spoutnik. Il développe en ce moment une performance, solo, L'échappée.

Calendrier

Du 13 au 17 septembre 2021 - Croix (59)

Résidence de recherche autour de notre rapport aux médias, rencontres et recueil de la parole auprès de collégiens réunissant les metteur.e.s en scène de *Cataclysm* et l'autrice (1 semaine)

Du 17 au 21 janvier 2022 - Courrières (62)

Laboratoire visant à découvrir et tester les différents dispositifs techniques et analyser leur faisabilité. Ce labo réunira l'autrice, les metteur.e.s en scène, un technicien spécifique et deux comédien.ne.s.

Du 19 au 23 avril 2022 - Tourcoing (59)

Premier laboratoire de recherches dramaturgiques au plateau avec les metteur.e.s en scène et comédiennes de *Cataclysm*.

Du 3 au 7 octobre 2022 - Vieux-Condé (59)

Temps d'appropriation et de travail spécifique autour du duplex, avec les metteur.e.s en scène, les interprètes, l'autrice et l'équipe technique.

Du 7 au 12 novembre 2022 - Pont Sainte-Maxence (60)

Deuxième laboratoire de recherches dramaturgiques au plateau avec les metteur.e.s en scène et les comédiennes.

Du 20 au 24 mars 2023 - Béthune (62)

Troisième laboratoire de recherches dramaturgiques au plateau avec les metteur.e.s en scène et les comédiennes. Livraison du texte définitif par l'autrice.

Du 10 au 15 avril 2023 - Aubervilliers (93)

Laboratoire vidéo, scénographique et technique en équipe technique complète, rédaction d'un storyboard.

Mai - août 23 - Lille (59)

Élaboration et construction de la scénographie, avancées sur la bande son, costumes, vidéo

Du 9 au 13 octobre 2023 - Marseille (13)

Répétitions en équipe complète, finalisation de la bande son originale

Du 16 au 20 octobre 2023 - Hazebrouck (59)

Répétitions en équipe complète

Du 23 au 27 octobre 2023 - Lille (59)

Répétitions en équipe complète, création lumière

Du 6 au 10 novembre 2023 - Dijon (21)

Répétitions en équipe complète, création lumière

Du 13 au 17 novembre 2023 - Sallaumines (62)

Répétitions en équipe complète, premières représentations

Production : la compagnie dans l'arbre.

Coproductions :

Les Tréteaux de France - CDN itinérant – Aubervilliers (93), Le Bateau Feu, Scène Nationale – Dunkerque (59), Le Grand Bleu, Scène Conventionnée d'Intérêt National Art, Enfance et Jeunesse – Lille (59), Le Boulon, CNAREP – Vieux-Condé (59), Le Théâtre Massalia, Scène Conventionnée d'Intérêt National Art, enfance et jeunesse – Marseille (13), La Manekine, Scène Intermédiaire des Hauts-de-France CCPOH – Pont Sainte-Maxence (60), Droit de Cité - Association intercommunale de développement culturel dans les Hauts-de-France – Aix-Noulette (62), La Maison de l'Art et de la Communication, Ville de Sallaumines (62), La Ville de Bruay-la-Buissière (62), L'Escapade – Hénin-Beaumont (62)

Création financée avec l'aide de la DRAC Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France, le Conseil Départemental du Pas-de-Calais, la Ville de Lille, Le Fonds Emergence - Pictanovo, le Dispositif d'Insertion de l'Ecole du Nord.

Avec le soutien de La Comédie de Béthune CDN - Béthune (62), SPL Théâtres de Châtillon et Clamart (92), La Manivelle Théâtre – Wasquehal (59), Le Centre André Malraux – Hazebrouck (59), La Minoterie, Pôle de création jeune public et éducation artistique – Dijon (21).

La compagnie bénéficie du soutien de la DGCA dans le cadre d'un compagnonnage avec l'autrice.



Diffusion sur la saison 23/24 :

Maison de l'art et de la Communication - Sallaumines (62)

vendredi 17 novembre - 2 représentations

Le Bateau feu, scène nationale de Dunkerque (59)

jeudi 30 novembre et vendredi 1er décembre 2023 : 4 représentations

Le Temple à Bruay-la-Buissière / Espace culturel Grossemy (62)

jeudi 18 janvier 2024 - 2 représentations scolaires

Le Grand Bleu à Lille (59)

du mardi 6 au vendredi 9 février 2024 - 5 représentations

Théâtre Massalia à Marseille (13)

du jeudi 14 au samedi 16 mars - 4 représentations

Le Boulon - Vieux-Condé (59)

du mercredi 20 au samedi 23 mars - 3 représentations

La Manekine à Pont-Sainte-Maxence (60)

jeudi 11 avril - 2 représentations

- en cours -



La compagnie dans l'arbre

15 place du Maréchal Leclerc

59000 LILLE

<http://www.lacompagniedanslarbre.fr>

Direction : Pauline VAN LANCKER

administration@lacompagniedanslarbre.fr

06 98 55 32 56

Simon DUSART

administration@lacompagniedanslarbre.fr

06 30 55 98 41

Administration : Laurence CARLIER

gestion@lacompagniedanslarbre.fr

06 63 61 16 84

Diffusion : Margot DAUDIN-CLAVAUD

diffusion@lacompagniedanslarbre.fr

07 86 74 60 77